

Rowaida Kanaan a évoqué le massacre de 1500 personnes enfermées dans la tristement célèbre prison de Palmyre. Tir à balles réelles sur les manifestants, rafles, arrestations arbitraires d'hommes, femmes et d'enfants, pratique de viols systématique... la répression du pouvoir syrien se fait de plus en plus féroce à mesure que l'opposition prend le contrôle des villes et des provinces, jusqu'à 70% du territoire. Quelques photos de victimes du régime issues du terrible et accablant fichier César (un photographe militaire syrien passé dans l'opposition) dont celle de Rehab Al Allawi, arrêtée en décembre 2013 et exécutée, viennent appuyer les propos de Rowaida Kanaan.



Elle sera obligée de quitter clandestinement son pays en 2014 pour se réfugier en Turquie. Elle y deviendra formatrice en genre et médias, grâce au réseau des femmes journalistes syriennes dont elle devient membre. En avril 2017, elle décide de partir en France où elle obtiendra l'asile politique au terme d'un an et demi de démarches administratives. La "bureaucratie" française la marque. Elle a souligné que seulement 2% des jour-

nalistes syriens en exil retrouvaient du travail dans leur pays d'adoption. Elle sera résidente de la Maison des Journalistes (MDJ) implantée à Paris.

Elle a parlé de ses différents engagements en France où elle étudie la langue française et de son difficile apprentissage dans le but de travailler, la presse écrite lui étant impossible.

Des questions-réponses avec les élèves, elle a dit son peu d'espoir de voir se concrétiser un avenir meilleur pour son pays. Elle s'est étonnée du faible engagement de la jeunesse française dans la vie politique, pointant aussi la "mainmise du capital" dans l'écart grandissant entre populations riches et pauvres.

Une grande pudeur et aucune personnalisation, font qu'on ne saura rien sur son vécu dans les geôles de Bachar el-Assad.

Féministe et laïque, Rowaida Kanaan est membre de l'ONG Syrian Women Journalists Network depuis 2014, du Mouvement politique féminin syrien, fondé en France en 2017.

Elle contribue bénévolement à plusieurs sites internet syriens. Elle a également participé à la pièce X ADRA. Accompagnée de cinq autres femmes syriennes, elle y interprète sa propre histoire de prisonnière du régime syrien.

"Les hommes fabriquent la guerre, les femmes fabriquent la paix" dira t-elle en conclusion de sa deuxième intervention saluée par des lycéens, qu'on espère différents après ce témoignage empreint d'une humanité et d'une volonté exemplaire.

Serge Hulpusch.

PS1: Un grand merci à Abdul Madiane, traducteur et interprète professionnel, d'avoir traduit gracieusement pour Peuple et Culture les deux rencontres avec les lycéens.

PS2: Lors d'une rencontre la veille chez Mary Rochais, documentaliste au Lycée, qui accueillait et hébergeait Rowaida, ainsi que le lendemain lors d'un repas partagé à Peuple et Culture, dans les propos échangés, ce qui était très émouvant, c'était de voir que bien que ne se connaissant pas et étant de deux générations très différentes Rowaida et Abdul Madiane, syriens tous deux, se rejoignaient sur un point essentiel : à savoir que non, contrairement aux idées reçues, ce n'était pas les oppositions religieuses qui pouvaient expliquer une partie des conflits mais bien le contraire, à savoir que les différences religieuses étaient instrumentalisées et exacerbées par le pouvoir politique.

et aussi... mémoire à vif

Mardi 24 mars à 20h30, cinéma le Lido à Limoges.

projection unique et exceptionnelle « Jusqu'au bout de la nuit » de Gérard BLAIN.

Les films de Gérard Blain sont restés invisibles en France depuis 2004. Il n'existe aucun distributeur de ses films et pas de DVD. Mémoire à Vif vous offre la chance d'en (re)-découvrir un, en présence de son fils, Paul Blain et de Federico Rossin, critique. Ne la laissez pas passer et venez à la rencontre d'un cinéaste écorché-vif, radical, en guerre contre la société qui a cherché, par tous les moyens, à le marginaliser.

« Avec la société, depuis que je suis né, je suis en état de légitime défense. » (Gérard Blain dans Jusqu'au bout de la nuit).

concert conté

Quatre musiciens pour un concert conté pour adultes, racontent l'histoire d'un homme qui oublie tant... qu'il finit par oublier de mourir

Au Domaine du Mons à Vitrac lundi 16 mars à 19h



Prix libre au chapeau.

Auberge espagnole à l'issue du concert

Saxophone Baryton / Accordéon / Clarinette / Contrebasse / Percussions / Voix
Acoustic Ping Pong raconte Djoha

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25

peupleetculture19@gmail.com - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°159 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").



sac réalisé en atelier d'écriture en novembre 2018 avec des apprenants français, d'un cours des resto du cœur.

rendez-vous

Mars

vendredi 6

Éric Rohmer, cinéaste pédagogue avec Federico Rossin
Conférence à 18h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle.
Dans le cadre du centenaire de la naissance du réalisateur, organisé en partenariat par la ville de Tulle : **Éric Rohmer / Étoiles - étoiles / Tulle 1920 - 2020.**

Samedi 7

À 18h et 20h30* - locaux de Peuple et Culture - 36 av Alsace Lorraine - Tulle
Projections de 7 courts métrages pédagogiques d'Éric Rohmer présentés par Federico Rossin.
(* Venez avec votre pause casse-croûte

Mardi 10

A 18h30 à l'Empreinte Tulle, Tribune de Marielle Macé historienne de la littérature, directrice de recherche au CNRS :
«Faire des cabanes ou comment vivre dans un monde abîmé ?»

Samedi 14

Printemps des poètes, de 11h30 à 14h30 - Lien/lieu - 19 rue Jean Jaurès - Tulle, avec Fabienne Yvert.

vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29

Formation avec Federico Rossin : "Qu'est-ce qu'une image politique?"
locaux de Peuple et Culture - 36 av Alsace Lorraine - Tulle

édito

EN DES TEMPS DE TENEBRES

On ne dira pas : à l'époque où le noyer remuait ses branches dans le vent,
On dira : à l'époque où le peintre en bâtiment écrasait les travailleurs.
On ne dira pas : à l'époque où l'enfant faisait ricocher le caillou plat sur l'eau vive du fleuve,
On dira : à l'époque où se préparaient les grandes guerres.
On ne dira pas : à l'époque où la femme entrait dans la chambre,
On dira : à l'époque où les grandes puissances s'alliaient contre les travailleurs.
Mais on ne dira pas : c'était en des temps de ténèbres,
On dira : les poètes, pourquoi se sont-ils tus ?

Bertold Brecht – Poèmes 1934-1941 (traduction Maurice Regnaud)

cinéma documentaire

Éric Rohmer, cinéaste pédagogue, un projet de Federico Rossin pour Peuple et culture Corrèze.

Conférence à propos du travail pédagogique et documentaire d'Éric Rohmer vendredi 6 mars à 18h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle.

samedi 7 mars à 18h et 20h30* - locaux de Peuple et Culture - , projection de 7 courts métrages pédagogiques d'Éric Rohmer présentés par Federico Rossin, critique et historien du cinéma

(*) Venez avec votre pause casse-croûte

18h

I. 1965 - **Les Caractères de La Bruyère 22'**

Des comédiens incarnent différents portraits issus des Caractères de La Bruyère avec le texte en voix off, dans un décor de château.

II. 1965 - **Don Quichotte de Cervantes 24'**

L'émission tente de montrer comment l'illustration a, à la fois enrichi et appauvri notre connaissance du grand roman de Cervantes.

III. 1966 - **Victor Hugo, Les contemplations, livres V et VI 20'**

Confrontation des poèmes écrits par Hugo dans les deux derniers livres des Contemplations avec les paysages de Jersey où il les écrivit. Textes de Victor Hugo dits par Antoine Vitez.

IV. 1968 - **Stéphane Mallarmé 27'**

À partir de la reconstitution d'un entretien entre Stéphane Mallarmé et Jules Huret paru en 1891 dans l'Écho de Paris, l'émission est une lecture «en costume» d'un texte peu connu, mais qui apparaît pourtant comme la meilleure introduction qui soit à Mallarmé, au symbolisme et à la poésie du XXème siècle.

20h30

I. 1964 - **Métamorphoses du paysage, l'ère industrielle 23'**

Il ne s'agit pas d'être pour ou contre «autrefois» ou «aujourd'hui», ni même de constater que le monde, depuis cent ou cinquante ans a changé de visage sous l'effet de la révolution industrielle, mais de trouver dans cette métamorphose, l'occasion d'une méditation et d'une rêverie poétique.

II. 1969 - **Victor Hugo architecte 26'**

Chez Victor Hugo, les références à l'architecture sont innombrables. Dans ses dessins, l'art gothique abonde aussi : églises, châteaux forts, phares.

III. 1965 - **Histoires extraordinaires d'Edgar Poe 25'**

Ce film réalisé par Éric Rohmer en hommage à Edgar Allan Poe (1809-1849) s'inspire de l'essai Eureka (1848) dans lequel le poète se propose de parler avec lyrisme et scientificité «de l'Univers Physique, Métaphysique et Mathématique».

En 2020 pour le centenaire de la naissance du réalisateur, Tulle se fait Rohméenne. Éric Rohmer arrive à Radio-Télévision scolaire (RTS) en 1963 : il est écrivain, professeur de lettres, réalisateur d'un long métrage qui a peiné à sortir (*Le Signe du lion*) et il vient juste de perdre son poste de rédacteur en chef des Cahiers du cinéma. Pendant ses sept ans de travail pour l'audiovisuel éducatif (il partira en 1970), Rohmer sera donc à la fois un élégant metteur en scène et un pédagogue exigeant, s'intéressant et à la forme et au fond.

Il rédige pour chaque programme une fiche pédagogique qui décrit rigoureusement le contenu, dévoile l'intention de l'auteur et évoque des pistes d'exploitation en classe. Son ambition est de ne pas imposer aux lycéens de pédantes illustrations ni de les écraser avec des cours théoriques (on est en plein structuralisme, phénomène que Rohmer abhorre). Les titres évocateurs de ces films nous parlent encore aujourd'hui : *Le Français, langue vivante ?*, *Entretien sur le béton*, *Métamorphoses du paysage*, *Les caractères de La Bruyère*, *Stéphane Mallarmé*, *Louis Lumière*, etc. Rohmer s'intéresse à la littérature, à la peinture, à l'architecture, à l'urbanisme, aux institutions étatiques.

Le charme de ces films repose sur la finesse des outils du cinéma au service de l'aiguillage de l'esprit critique et d'une écoute qui puissent laisser les élèves exprimer leurs idées, sentiments et points de vue.

Rohmer ne cherche pas l'exhaustivité ni une plate vulgarisation : ses films pédagogiques nous donnent plutôt à voir une méthode pour déchiffrer la culture, un véritable manuel d'instruction pour provoquer des jugements personnels et nous amener vers la joie de la découverte et le goût pour la recherche.

En 1955, Joffre Dumazedier, un des fondateurs de Peuple et culture, écrit pour l'Unesco *Télévision et éducation populaire* : il rêvait des possibilités culturelles des émissions télévisées. On ne peut s'empêcher de penser que son combat était si proche de celui de Maurice Schérer, professeur de lettres, alias Éric Rohmer, cinéaste pédagogue. Federico Rossin.

formation

Qu'est ce qu'une image politique ?

Vendredi 27 mars de 18h à 22h, samedi 28 et dimanche 29 de 10h à 18h, dans les locaux de Peuple et Culture, 36 avenue Alsace Lorraine à Tulle avec Federico Rossin

Comment recommencer à lire et voir politiquement le monde à travers l'abondance des images qui circulent sur les médias, les écrans, les espaces publics ? Comment se forger des outils d'analyse, à la fois esthétiques et politiques ? Comment opposer une complexité productive aux valeurs d'usage vulgaire et simpliste des images ? Comment contre attaquer avec des pratiques d'objection visuelle le régime d'images policier et distrayant qui nous entoure ? Il nous semble réellement nécessaire de traverser certaines pratiques où l'acte de création est d'emblée une activité critique qui comporte un travail de la pensée, du choix, de la déconstruction. Le parcours proposé avec cette formation est celle d'une résistance à la pollution et à la prolifération des images : en ayant compris qu'elles prennent toujours position, nous avons choisi d'analyser un corpus d'œuvres qui, par une démarche artistique et politique affirmée, visent à défendre un point de vue, à construire un regard orienté, à fabriquer un sens et à partager du sensible. Un art engagé, et les mots pour nous ont encore un sens, comme disait François Maspero à Chris Marker en 1970. Federico Rossin

Modalités pratiques:

La formation est gratuite mais demande une inscription préalable auprès de peupleetculture19@gmail.com Pour tout renseignement complémentaire, possibilité d'appeler Manée Teyssandier au 06 84 48 15 14

le printemps des poètes

Le courage, la poésie et le monde...

samedi 14 - de 11h30 à 14h30 - Lien/lieu - 19 rue Jean Jaurès - Tulle, avec Fabienne Yvert, artiste/auteure en résidence

Tous les ans, le Printemps des poètes est l'occasion officielle de rendre partout visible la poésie et d'y faire participer tout le monde (qui veut bien). Cette année, le thème choisi est le courage. Voilà un sujet qui nous intéresse tou.te.s, nous fait réfléchir à nos vies, aux autres, à l'histoire, au monde...

Penser au rôle de la poésie et de la littérature dans un enchantement possible de la condition de vivant : voilà une bonne occasion pour se retrouver !

Alors rendez-vous samedi 14 mars pour un moment de poésie à entendre et voir, au Lien/Lieu. Nous allons lire des textes écrits en atelier et partager un bon moment autour d'un casse-croûte (chacun apporte salé, sucré ou liquide à partager). En plus du pâté et du fromage, il y aura aussi des livres à regarder ou à acheter (en collaboration avec la librairie Préférences) pour compléter votre panier si vous venez du marché... ! Ce sera aussi l'occasion d'entendre Fabienne Yvert, artiste/auteure en résidence, lire quelques uns de ses textes.

Venez vous joindre à nous et, si le cœur vous en dit, (suivant l'étymologie, courage vient de cœur), nous lire ce que vous écrivez ?

droit de questions

Faire des cabanes ou Comment vivre dans un monde abîmé ?

Mardi 10 mars 18h30 à l'Empreinte à Tulle avec Marielle Macé, historienne de la littérature, directrice de recherche au CNRS.

Pour Marielle Macé, la cabane est une formidable invention qui puise dans l'imaginaire et les savoirs collectifs et partagés. On la retrouve partout, théâtre des jeux d'enfants ou encore espace-refuge des populations déplacées. La cabane permet la poésie et élargit notre vision de l'hospitalité. À la croisée de la littérature et des sciences sociales, Marielle Macé nous entraîne sur des chemins sensibles, en quête d'espaces intacts et réinventés dans un « monde abîmé ».

Marielle Macé est directrice de recherche au CNRS. Spécialiste de littérature française, elle a publié *Nos Cabanes* (2019) et *Sidérer, considérer* (2017) aux éditions Verdier, ainsi que *Styles, Critique de nos formes de vie* (2016) aux éditions Gallimard. Normalienne, agrégée, docteur (Paris-IV, 2002), habilitée à diriger des recherches (EHESS, 2011), elle enseigne la littérature à l'EHESS. Elle fait partie des animateurs des revues *Critique* (Éditions de Minuit) et *Poésie* (Éditions Belin). Au sein de la revue *Critique*, elle a récemment coordonné un numéro spécial « *Vivre dans un monde abîmé* » en 2019.

retour sur...

A l'invitation de l'association Peuple et Culture Corrèze dans le cadre du programme "Renvoyé spécial" de la Maison des journalistes, la journaliste syrienne Rowaida Kanaan, 44 ans, est intervenue le 6 février 2020 auprès des élèves de classes de terminale littéraire, économique et social du Lycée Edmond-Perrier à Tulle.



Lors de deux interventions de deux heures, la soixantaine de lycéens a écouté -"dans un silence d'une qualité que l'on ne ressent presque jamais" dixit Stéphanie Alexandre, documentaliste au sein de l'établissement-, le récit fort et détaillé d'une femme libre et engagée dans un conflit qui ravage depuis presque dix ans la Syrie.

Ce qui a touché d'emblée l'assistance, c'est l'énergie et la force de caractère que dégage Rowaida Kanaan. Au fil d'un exposé chronologique, elle a entremêlé l'histoire longue

et contemporaine de la Syrie à son expérience humaine, animée d'une grande détermination. Ce pays, berceau de l'alphabet et de l'agriculture, n'aura que très peu connu la liberté dans son histoire proche et ancienne : en effet, après une occupation turque pendant 4 siècles jusqu'en 1920 à laquelle succèdera un « mandat » français jusqu'en 1946, la Syrie connaît quelques années d'indépendance avec liberté de la presse et élections libres jusqu'en 1970, date à laquelle Hafez el-Assad fomenta un coup d'état et anéantit toute liberté. Son fils Bachar el-Assad lui succède en 2000. En 2011, une révolution populaire tente de mettre fin à plus de 40 années de dictature et subit une répression féroce qui conduit ses protagonistes à une lutte armée pour faire face à la répression.

Entre 2013 et 2015 les insurgés contrôlent près de 70 % du territoire syrien jusqu'à l'intervention de la Russie qui vient en appui des forces gouvernementales. Des bombardements massifs de villes et de régions entières, y compris au napalm et au phosphore conduisent à la récupération quasi totale du territoire sauf la région Nord d'Idlib restée un temps sous contrôle des insurgés mais aujourd'hui sous des bombardements intensifs avec 4 ou 5 millions de personnes ne pouvant fuir nulle part.

En 2011, au début de la Révolution syrienne, Rowaida Kanaan, professeure de mathématiques travaillant à Damas, la capitale, fait le choix de couvrir les événements de son pays en devenant journaliste de terrain. Elle est portée par un mouvement populaire qui revendique la justice et la liberté : "Al chaâb alsouri ma binzal" (vous ne pouvez pas écraser la dignité du peuple syrien)... Et pourtant !

Elle travaille pendant trois ans comme reporter web et radio pour la radio révolutionnaire Rozana à Damas. Elle est arrêtée trois fois par le régime sanglant de Bachar el-Assad et restera dix mois en prison lors de sa dernière interpellation. Chiffres à l'appui, elle a rappelé aux élèves que dans son pays le métier de journaliste est "très dangereux".

Sur 180 pays répertoriés par l'ONG Reporters sans frontières, la Syrie se classe au 174ème rang au sujet de la liberté de la presse. Depuis le début du conflit, 40 journalistes syriens sont morts sous la torture pour un total de 422 journalistes tués dont 103 pour la seule année 2013.

C'est dire le risque immense pris par ces hommes et ces femmes pour informer le monde sur le déroulement d'une guerre à la dimension géo-politique devenue internationale : Turquie, Russie, Iran, Etats-Unis, France... Une guerre marquée par de nombreux crimes contre l'humanité.